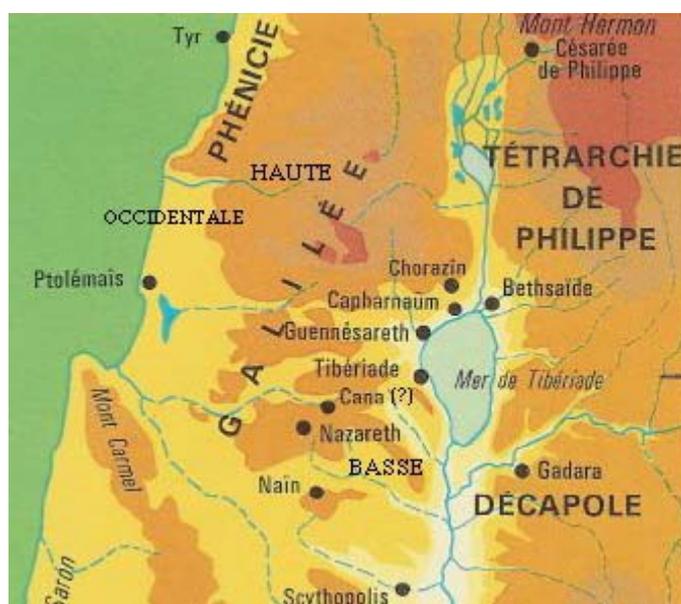


Galilée = Région nord d'Ereç Israël.

La Galilée s'étend de Dan au nord, au pied du mont Hermon jusqu'aux monts Carmel et Guilboa au sud, et de la vallée du Jourdain à l'est jusqu'aux abords de la mer Méditerranée à l'Ouest, en passant par les plaines de Yezreel et Akko.

- * Haute Galilée, au nord :
zone de collines calcaires (± 600 m. en moyenne, culminant au mont Meron à ± 1028 mètres).
- * Basse Galilée, entre le Carmel et Scythopolis (qui fait partie de la « Décapole ») :
collines basses (± 300 m.), plaines agricoles d'Esdreton et de Yizréel,
- * vallée du Jourdain, avec la "Mer de Galilée très poissonneuse et dont les bords sont très peuplés.

(la plaine côtière, du Carmel au Liban, de l'actuel Israël, ne fait pas partie de la « Galilée » du NT)



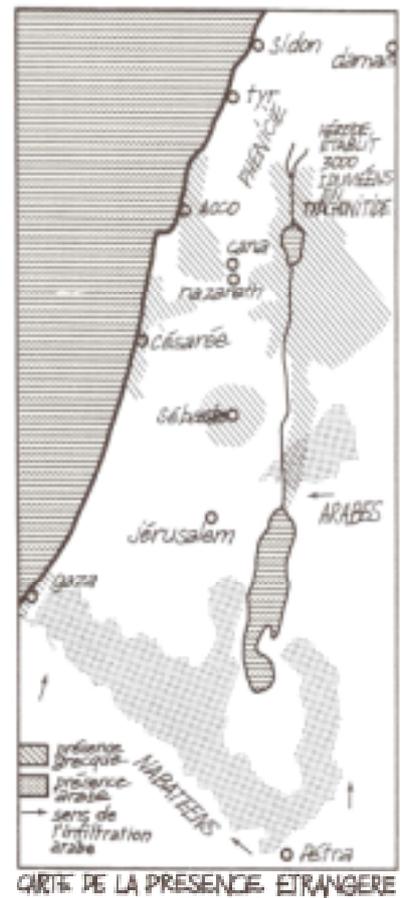
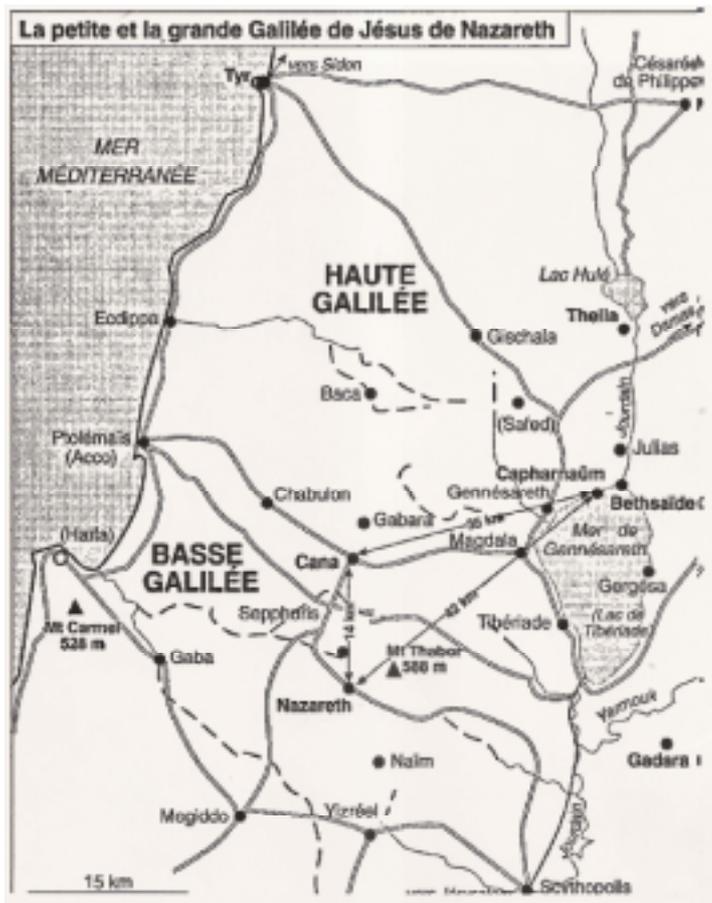
Administrativement (voir carte page suivante).

- de - 4 à +37, rattachée à la tétrarchie d'Hèrôdès-Antipas ;
- puis, de 39 à 44, rattachée au royaume d'Hèrôdès-Agrippa I ;
- enfin, après 44, gouvernée par un procurateur romain.

Le climat permettant des cultures plus productives et donc une population plus dense (Flavius Josèphe compte 204 villes et villages en Galilée) induisait un mode de vie assez différent de celui de la Judée.

En raison des mélanges de populations (Grecs, Orientaux, Ituréens, Iduméens) entraînés par les migrations, les invasions et les déportations (voir carte page suivante), la Galilée va être appelée "*Galil ha Goyim*" « Galilée des Nations / des Païens » (Is 8:23)

Par suite, les Galiléens, reconnaissables à leur accent, étaient regardés de haut par les Judéens.



Van CANGH, *La Galilée dans l'Evangile de Marc*, RB 79, 1972, pp. 59-76

Douze mentions de la Galilée,

- deux fois seulement dans des *logia* (Mc 14:28 & 16: 7),
- toutes les autres mentions (sauf Mc 6:21) appartiennent à des passages où les retouches rédactionnelles de Marc sont sensibles.

Ces neuf autres mentions dans des “récits” appartiennent aux neuf premiers chapitres de l’Evangile. Marc crée, de la sorte, un contraste violent entre la Galilée, pays des miracles et de l’accomplissement final et Jérusalem, la ville des autorités juives, où Jésus souffrira sa Passion. Ce double chemin est voulu par Dieu (Mc 8:31 = δεῖ). Lorsqu’il est question des adversaires de Jésus, dans la première partie de l’Evangile, Marc prend soin de nous avertir qu’ils viennent de Jérusalem [“Et les scribes descendus de Jérusalem” (Mc 3:22); “Et l’interrogent les pharisiens et quelques uns des scribes venus de Jérusalem” (Mc 7: 1)].

La vie de Jésus atteint pour Marc son sommet en Galilée, retombe brusquement à Jérusalem dans la mort et s’ouvre, à nouveau, à l’espérance eschatologique en Galilée.¹

L’évangile de Jean ... démontre que cette coupure radicale entre deux parties de la vie de Jésus, rattachées chacune à un lieu topographique précis, est rédactionnelle. Jésus semble bien, en effet, être monté plusieurs fois à Jérusalem et y avoir séjourné plus de temps que la seule semaine de la Passion.

C’est en Galilée que retentit la prédication programme de Jésus. C’est là - et là seulement - que Marc nous donne le contenu de la prédication de Jésus et la qualifie d’«Evangile de Dieu».

Le verbe technique employé par Marc dans le sens de “proclamation présente de l’Evangile” [εὐαγγελίζομαι] se rencontre toujours dans la première partie de Marc et en liaison étroite avec la Galilée. Dans les deux autres emplois de ce verbe, il s’agit de la proclamation future de l’Evangile aux païens. C’est en Galilée également que sont appelés les quatre premiers disciples, toujours nommés en tête dans les listes d’apôtres.

¹NdA. La relecture de Luc est toute différente : la longue montée à Jérusalem commence beaucoup plus tôt (Lc 9:51), occupe le centre de son évangile; c’est à Jérusalem et là uniquement que le Ressuscité apparaîtra, que la prédication prendra son essor et que l’Esprit est donné (Ac. 1: 4, 9).

- Dans le petit sommaire qui suit la première guérison d'un démoniaque, Marc insère manifestement le mot «Galilée» :

Mc 1:28 Et aussitôt, sa renommée est sortie partout dans toute la **contrée** autour de la **Galilée**.

Luc supprime la mention de la Galilée ² :

Lc 4:37 καὶ ἐξεπορεύετο ἦχος περὶ αὐτοῦ εἰς πάντα τόπον τῆς περιχώρου.

Lc 4:37 Et il se propageait du bruit à son sujet en tout lieu de la **contrée**.

Matthieu introduit une notation géographique différente ³ :

Mat. 4:24 καὶ ἀπῆλθεν ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ εἰς ὅλην τὴν Συρίαν.

Mt 4:24 Et sa renommée s'est éloignée vers **la Syrie** tout-entière et ils ont porté auprès de lui tous ceux qui avaient mal, de diverses maladies et accablés par des tourments et des démoniaques et des lunatiques et des paralysés et il les a guéris.

Mt 4:25 Et l'ont suivi des foules nombreuses de la **Galilée** et de la Décapole et de Jérusalem et de la Judée et de l'autre-rive du Jourdain.

- Dans le sommaire élargi de Mc 3:7-12, l'expression "une multitude nombreuse" fait inclusion et encadre les régions de Galilée et de Tyr et de Sidon, c'est-à-dire de la "grande Galilée des nations" :

Mc 3: 7 Et Yeshou'a avec ses appreneurs s'est retiré près de la mer et [l'a suivi] une nombreuse multitude de la **Galilée** et de la **Judée**

Mc 3: 8 et de **Jérusalem** et de l'**Idumée** et de l'**autre-rive du Jourdain** et des **alentours de Tyr et de Sidon** ; une multitude nombreuse ayant entendu tout ce qu'il faisait est venue auprès de lui.

*Isa. 8:23b [Fais d'abord ceci ! Fais vite ! pays de Zabulon, la terre de Nephtali, route de la mer et le reste de ceux qui habitent le littoral et l'**autre-rive du Jourdain**, **Galilée des nations** du côté de la **Judée**].*

L'énumération de toutes les régions citées ... est le lieu du rassemblement vers lequel accourt tout l'Israël ancien ⁴... La Galilée joue ici le rôle d'un "lieu théologique" qui est équivalentement une tâche à accomplir : la mission auprès des païens.

²Note J.P. Pour lier, dès le début, l'activité de Jésus à la Judée et à Jérusalem, pense l'A.

Il faudrait savoir si c'est Marc qui "insère" ou si c'est Luc qui "supprime"...

D'autre part, la Galilée n'a-t-elle pas été indiquée comme étant "la contrée" quelques versets plus haut ?

Lc 4:14 *Et Yeshou'a a fait retour, dans la puissance du Souffle, vers la Galilée et une rumeur est sortie à travers toute la **contrée**, à son sujet.*

³Pour une communauté syro-palestinienne ? (ce que confirme "toute la tradition ancienne") demande l'A. Mais il ne fait pas le lien avec la mention de la Galilée dans le verset suivant.

⁴NdA. "Marc mentionne tous les districts habités en totalité ou en partie par des Juifs. Il omet les districts voisins de Samarie et de Syrie, considérés comme étant "en dehors" de l'Israël traditionnel." Mais comparer GENOT-BISMUTH, p. 76, pour qui la Samarie et le Golân font partie de "ha 'Areç", "qu'on dit recouvrir exactement le patrimoine conquis par Josué".

- Ceci est confirmé par l'analyse de Mc 7:31

Mc 7:31 Et, de nouveau, sortant hors de la **région de Tyr** il est venu, par **Sidon**, vers la **mer de Galilée**, au milieu de la **région de la Décapole**.

La mention de la mer de Galilée établit un lien entre deux régions aussi différentes que la Phénicie et la Décapole. Les simplifications apportées par Mt 15:29 sont un indice de ce que Marc a relié ici deux séries de localisations traditionnelles ⁵, pour les ramener à l'unité englobante du concept "Galilée".

Mt 15:29 Et, partant de là, Yeshou'a est venu au bord de la **mer de Galilée** et, étant monté dans la montagne, il s'est assis là.

Mt 15:30 Et se sont avancées vers lui des foules nombreuses, ayant avec elles des boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets et d'autres ...

On remarquera... que le voyage décrit par Mc 7:31 contient deux invraisemblances géographiques :

- 1) Jésus se rend vers le nord, à Sidon, où aucune activité spéciale n'est mentionnée, pour se rendre en Décapole, au sud-est du lac de Tibériade. On ne voit pas bien la signification d'un itinéraire qui pousse plus au nord pour rejoindre le sud ! ⁶
- 2) Le milieu du territoire de la Décapole ne se trouve pas au bord de la mer de Galilée. Seule la pointe supérieure de la Décapole touche au bord sud-est du lac. Marc relie ainsi deux régions éloignées, sans mentionner l'itinéraire parcouru entre les deux. Le lien qui relie les deux extrêmes est précisément «la mer de Galilée». L'intention théologique de Marc apparaît sans aucun doute possible : la Galilée englobe à la fois la Phénicie et la Décapole, sous le dénominateur commun de «Galilée des nations» ⁷.

Certes, l'expression elle-même ne se trouve pas mentionnée chez Marc, comme en Mt 4:15 qui cite Is 8:23 - 9:1. Mais, ce que Matthieu a exprimé par une citation de l'A.T., Marc l'exprime tout au long de son Evangile, par l'introduction rédactionnelle du mot «Galilée», élevé au rang de *theologoumenon*. Les anciens territoires de Zabulon et de Nephtali (l'actuelle Galilée), frappés par la malédiction d'impureté païenne, sont passés des ténèbres à la lumière, parce que Jésus y a travaillé et prêché. La Galilée est devenue le lieu où retentit l'Evangile de Dieu (Mc 1:14-15), où les premiers disciples sont appelés à être pêcheurs d'hommes (Mc 1:17), où les foules accourent de tout l'Israël ancien (Mc 3:7-8), où l'unité est rétablie entre les territoires divisés (Mc 7:31) et où les disciples sont convoqués pour suivre, à nouveau, celui qui les y a précédés (Mc 14:28; 16: 7).

⁵T. SNOY : "Les indications topographiques... n'ont pu être inventées par l'évangéliste qui aurait alors composé un itinéraire plus simple et plus continu. En fait, il reprend ces données à la tradition."

⁶Note J.P. Peut-être serait-il intéressant ici de comparer l'itinéraire d'Elie ?

⁷NdA. D'autres passages prouvent également cette intention marcienne :

- Selon les géographes de l'antiquité, le pays de Gerasa n'est pas situé au bord du lac. Marc situe pourtant l'épisode du possédé à la fois en Décapole et au bord du lac. Les corrections apportées par Mt 8:28 (Gadara) et Lc 8:26 (Gergesa) ont voulu remédier aux inconséquences géographiques de Marc, alors que l'intention de ce dernier était d'associer la Décapole païenne à l'activité missionnaire de Jésus en Galilée.
- En Mc 9:30, c'est aussi la Galilée qui fait le joint entre Césarée de Philippe, le lieu de la Transfiguration et Capharnaüm. Césarée et Capharnaüm sont comprises sous la même unité de signification.

La vision théologique de Marc a trouvé un point d'appui dans la géographie et l'histoire de son temps. Son concept de Galilée recouvre un territoire qui s'étend de la plaine de Jezréel jusqu'à l'Hermon et qui englobe la rive orientale du lac de Gennésaret; ses limites sont la Samarie au sud et la Syrie au nord. Ces données topographiques sont plutôt fantaisistes si l'on se reporte aux divisions géographiques du temps de Jésus, mais elles le sont moins si l'on envisage la Galilée des années 70, c'est-à-dire du temps de l'évangéliste.

Au temps de Jésus, en effet, la Galilée proprement dite était un territoire bien défini, situé à l'ouest du lac de G. et qui avait échu en partage, avec la Pérée, à Hérode Antipas, en l'an 4 de notre ère, après la mort d'Hérode le Grand. Comme nous l'indique Flavius Josèphe, le district de Galilée était nettement distinct des territoires situés à l'est du lac, qui échurent au tétraque Philippe et qui regroupaient les districts de Gaulanitide, de Batanée, de Trachonitide et d'Auranitide ⁸.

Au temps où marque écrit son Évangile, ces divisions avaient disparu. En 70, lors de la révolte juive, les anciens états d'Antipas, comme ceux de Philippe, avaient perdu leur relative indépendance pour être rattachés purement et simplement à la province romaine de Judée qui s'appellera officiellement «Syrie-Palestine» ⁹.

Bien que Marc fasse une nette distinction entre les voyages de Jésus vers la rive occidentale ou orientale du lac de Gennésaret, il trouvait ainsi dans la répartition territoriale de son temps une occasion de plus de passer d'un concept géographique de la Galilée au concept théologique de «Galilée des nations». Les districts orientaux des anciens états de Philippe, (Trachonitide et Auranitide) étaient peuplés en majorité par des non-juifs et l'influence hellénistique était partout sensible dans la partie septentrionale de la province de Syrie-Palestine...

On notera, par contre, que Marc maintient les différences entre les états limitrophes de la Décapole et de la côte phénicienne. Depuis le partage de l'empire d'Alexandre, ces deux régions connurent un sort en grande partie semblable. Auguste les incorpora à la province de Syrie, mais leur laissa leur statut de villes libres et confédérées ¹⁰.

⁸ “Au couchant, la Galilée a pour bornes le territoire de Ptolémaïs et le Carmel, montagne jadis galiléenne, maintenant tyrienne... Au midi, la Galilée a pour limites la Samarie et le territoire de Scythopolis jusqu'au cours du Jourdain; à l'orient, les territoires d'Hippus, de Gadara et la Gaulanitide; de ce côté aussi, elle touche au royaume d'Agrippa; au nord, Tyr et le pays des Tyriens la bornent” (*B.J.* III,35-37).

A la mort d'Hérode le Grand, “Antipas eut pour sa part la Pérée et la Galilée, avec un revenu de 200 talents. la Batanée, la Trachonitide, l'Auranitide et quelques parties du domaine de Zénodore, aux environs de panias, avec un revenu de 100 talents formèrent le lot de Philippe. L'ethnarchie d'Archélaüs comprenait toute l'Idumée et la Judée, plus le territoire de Samarie, dont le tribut fut allégé du quart, pour la récompense de n'avoir pas pris part à l'insurrection” (*B.J.* II,95-97).

⁹ Après la mort de Philippe en 34 ses états furent incorporés à la province romaine de Syrie; de 37 à 44 ils seront placés sous la juridiction du roi Hérode Agrippa I, puis à partir de 53 sous celle d'Agrippa II qui reçut aussi de Néron les villes de Tibériade et de Tarichées, tandis que le reste de la Galilée était administré par le procurateur romain résidant à Césarée. A partir de 70 tous ces états seront incorporés à la “Judée”.

¹⁰ “Pompée enleva aux Juifs toutes les villes de Coelé-Syrie que ce peuple avait conquises, plaça ces villes sous l'autorité du gouverneur romain préposé à cette région, et renferma ainsi les Juifs dans leurs propres limites. Il releva de ses ruines la ville de Gadara, détruite par les Juifs, pour complaire à l'un de ses affranchis, Démétrius, qui était de Gadara. Il affranchit aussi du joug des Juifs les villes de l'intérieur qu'ils n'avaient pas eu le temps de ruiner, Hippus, Schythopolis, Pella, Samarie, Marissa, puis encore Azotos, Jamnée, Aréthuse et, sur le littoral, Gaza, Joppé, Dora et la ville qu'on appelait jadis Tour de Strabon et qui, plus tard, réédifiée et ornée de constructions splendides par Hérode, prit le nom nouveau de Césarée. Toutes ces villes, restituées à leurs légitimes habitants, furent rattachées à la province de Syrie. (*B.J.* I, 155-157).

Marc qui écrit peu après l'an 70 pour des chrétiens d'origine païenne trouve ainsi dans la situation géographique de son temps un appui à sa vision théologique ... La grande Galilée fait le pont entre deux territoires habités par les païens, les englobe sous sa propre dénomination et, du fait de leur caractère "païen" renforce ainsi son propre titre de "Galilée des nations".

Le ministère Galiléen de Jésus évoque pour Marc la mission auprès des Gentils. L'évangéliste fonde ainsi la mission contemporaine de son Eglise dans la vie de Jésus... La Galilée, pour la Bible, représente "le district des nations" et cette situation se trouvait historiquement confirmée du temps de Marc.

Puisque Jésus avait prêché et accompli des miracles en Galilée, cette première mission galiléenne de Jésus en est venue pour Marc à représenter la mission tout court.

Comme Jésus autrefois avait précédé ses disciples depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem (Mc 10:32), le Ressuscité les précède à présent de Jérusalem vers la Galilée (Mc 14:28; Mc 16: 7). Marc utilise le même verbe dans les deux cas, mais dans un sens antithétique. La première marche menait vers Jérusalem et la Passion; la seconde vers la Galilée et la mission universelle. La mission galiléenne de Jésus était une épiphanie cachée ; la mission actuelle de la communauté marcienne est une mission au grand jour, puisque le secret messianique a été levé par la résurrection (Mc 9: 9).

Marc, qui constituait ainsi la Galilée dans le présent de l'Eglise lui donnait un fondement en avant et en arrière. (...) La promesse : «Il vous précède en Galilée» (Mc 14:28; Mc 16: 7) peut signifier en même temps le présent de la mission, le passé des apparitions du Ressuscité et le futur attendu de la Parousie.

Note J.P.

Travail à faire : reprendre tout ceci avec la division tripartite de B. FRINKING : Goïm / Galil / Yehuda